



Le Temps Pascal

La joie de l'Espérance

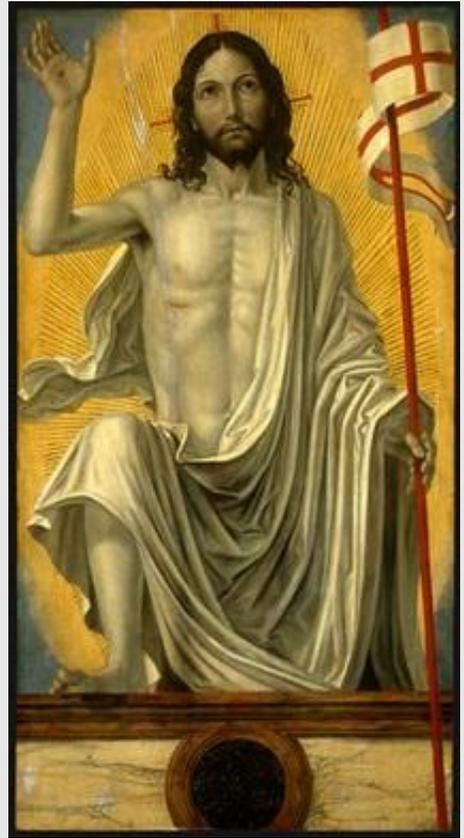
Chers fidèles,

La fête de la Résurrection du Christ que nous venons de célébrer est comme prolongée par le Temps Pascal, temps liturgique qui nous conduit vers l'Ascension et la Pentecôte. Toutes les prières y sont empreintes de joie, de cette joie de l'Espérance.

La Résurrection de Jésus-Christ est le gage de notre propre résurrection, le gage des joies divines et sans fin qui nous sont réservées au Ciel.

Avec saint Paul nous pouvons affirmer : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, vaine aussi est notre foi » et notre espérance sans fondement !

Saint Grégoire le Grand, dans une homélie prononcée le jour de Pâques 592, appelle Pâques « la Solennité des solennités, puisqu'elle nous est donnée, explique-t-il, comme l'exemple type de notre résurrection, nous ayant ouvert l'espérance de la patrie céleste et permis d'anticiper déjà sur la gloire du Royaume d'en-haut. »



abbé Arnaud Evrat, FSSP

Pâques

L'exemple des Saintes Femmes

« Ne craignez point : vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici ; voilà le lieu où on l'avait mis. » (Marc 16, 6)

Allégresse ! Le temps Pascal est un temps de vive allégresse et la liturgie de l'Église essaye de nous la faire revivre par la splendeur de ses cérémonies et la profondeur de ses textes et prières. Après une longue et austère période de préparation, nos cœurs sont disposés à

commémorer dans la joie et l'action de grâce la Rédemption opérée par Notre-Seigneur. Par sa Passion, sa mort sur la Croix et par sa Résurrection ; par sa victoire définitive sur le démon et le péché, le Christ a mérité le salut du genre humain, le salut de chacune de nos âmes.

Les femmes de Jérusalem furent, les premières, témoins de la Résurrection du Seigneur. Essayons, nous aussi, de partager leur surprise et leur allégresse car nous pouvons trouver là un exemple à imiter : leur tendre piété, leur embarras à la pensée que la pierre fermait le sépulcre et leur récompense finale.

Après trois jours d'angoisses et peut-être même de doutes, ces saintes âmes goûtèrent la joie avant tout spirituelle de la Résurrection du Maître. Ces femmes avaient pour Jésus un amour ardent, constant et généreux... toutes les caractéristiques d'un amour

virginal comme nous le montre cette magnifique initiative d'aller embaumer le corps de celui qui a été rejeté de tous. Abandonnant tout, elles avaient suivi le Christ comme les apôtres. Elles écoutaient son enseignement, suivaient son exemple et essayaient de pourvoir aux besoins matériels. Elles furent même plus fidèles que les apôtres lors de sa Passion. Les saintes femmes ont osé braver les menaces et les mauvais traitements des bourreaux pour témoigner au Christ leur indéfectible attachement et le

consoler par leur présence et leurs larmes. Ainsi du prétoire au Calvaire, elles sont là.

Est-ce tout ? Non ! Elles ont aimé Jésus jusqu'à la mort ! Lorsqu'on le dépose de la croix, elles sont là ! Lorsqu'on le place dans le sépulcre, elles sont là ! Quand Joseph d'Arimathie embaume le corps du Christ avec cent livres de myrrhe et d'aloès, elles sont encore là... mais cela ne leur suffit pas et elles partent en ville acheter du parfum. Cependant, elles doivent attendre le lendemain pour accomplir cette œuvre de grande et délicate charité.

Est-ce ainsi que nous aimons Jésus ? Cela devrait être plus facile pour nous qui savons et croyons qu'Il est ressuscité que

Nous devons faire comme ces femmes qui se contentèrent des paroles de l'ange pour avoir l'assurance qu'il était bien ressuscité.

pour ces saintes femmes. Selon notre condition et notre état de vie, aimons-nous vraiment notre Sei-

gneur autant qu'elles ? c'est-à-dire de toute les fibres de notre cœur. Est-ce que nous ne servons et n'aimons ultimement que Lui ? Est-ce que rien ne peut nous détacher de son amour... ni les fatigues, ni les dangers, ni les humiliations, ni la mort ? Rappelons-nous aussi que depuis notre baptême, nous pouvons embaumer par nos vertus acquises et par une vie de charité, le corps mystique de Notre Seigneur, l'Église.

Nous pouvons enfin retenir un exemple

de foi dans la démarche de ces saintes femmes qui s'inquiètent en route : elles se demandent qui pourrait bien pousser la pierre qui ferme le tombeau... mais elles poursuivent tout de même leur chemin. Elles ne se demandent pas comment elles pourraient entrer... mais qui pourrait leur permettre d'entrer. Il en va de même de la vie chrétienne qui exige sans cesse une véritable conversion, une vraie foi dans le Seigneur, le seul qui peut nous ouvrir les portes du Ciel. Seule la présence de Dieu

peut apaiser les tempêtes de nos âmes et y apporter la paix. Nous sommes donc grandement redevables à la bonté de Dieu qui nous inspire la pensée de travailler à notre salut et d'aller à lui par la prière et la pratique des vertus et nous y aide encore en détournant de notre chemin les obstacles qui pourraient nous arrêter. En plus de tout cela, Il nous récompense infiniment.

La plénitude de récompense des saintes femmes fut d'avoir vu Jésus, lui-même glorieusement ressuscité, d'entendre sa voix, de recevoir son salut affectueux et de baiser ses pieds sacrés. Malgré la promesse de l'ange, elles ne pouvaient espérer plus... Cet épisode renferme notre



Hubert van Eyck, *Les trois Marie au tombeau*

propre histoire. Nous aussi, nous serons récompensés, si nous le méritons, de la vision même de Dieu, et pas simplement pour un moment mais pour l'éternité. En attendant ce temps, nous devons faire comme ces femmes qui se contentèrent des paroles de l'ange pour avoir l'assurance qu'il était bien ressuscité. Notre acte de foi est plus aisé à faire car nous pouvons fonder notre espérance sur les paroles de Jésus lui-même : « *Je m'en vais pour préparer une place ; et après être allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi, afin que vous soyez là où je serai !* » (Jn 14, 2-3)

abbé Vianney Le Roux, FSSP

Nouvelles de la Colombie

Lettre de l'abbé Alfaro

L'abbé Alfaro, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, exerce son ministère dans le diocèse de Bogota. L'année passée, nous lui avons envoyé un don à l'occasion du dimanche des Missions. Voici des extraits de sa dernière lettre.

le 23 mars 2008



Chers amis,

Nous voilà déjà à Pâques ! Le Carême très tôt cette année en a sûrement surpris certains qui, étant arrivés à la plus grande fête de l'année liturgique, se disent qu'ils n'ont peut-être pas assez profité de ce temps de prière et de pénitence donné par l'Eglise. Il n'est jamais trop tard en tout cas pour faire une bonne confession et une communion fervente.

Quelles sont les nouvelles de Colombie ? Pour nous aussi le temps

passé très vite ! (...) Notre souci de la jeunesse, de son éducation et de sa formation car elle est l'avenir de l'Eglise et de tout pays comme le disait Jean-Paul II, nous a conduit à lancer le premier mouvement scout de Anolaima. Ce n'est pas un mince travail de commencer à partir de rien ! Mais la Providence nous a envoyé un jeune français de Nantes, Jean-Baptiste Meney, plus communément appelé ici « le petit » même s'il vient de fêter ses 18 ans, formé à bonne école puisqu'il est scout de Riaumont. Il vient passer quelques mois et consacre tout son temps à la mise en place de la meute de louveteaux et de la clairière de louvettes.(...)

En ce début d'année nous avons aussi décidé de faire quelques rebouchages de trous dans le plancher et sur le toit et de donner un coup de peinture car en 2 ans, cette maison préfabriquée a bougé et les fentes se faisaient toujours plus voyantes. Nous avons eu aussi quelques dégâts des eaux... Quelques travaux en attendant les grands travaux... À l'occasion du 150ème anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes, nous avons voulu profiter de l'indulgence plénière concédée à tous les fidèles qui iraient visiter une grotte de Lourdes. Ce que nous avons pu faire chez les Dominicaines de la Présentation, congrégation fondée par une française de Tours, Marie Poussepin (1653-1744).(...)

Enfin, les plans de notre projet de construction sont terminés, nous sommes prêts à commencer les travaux pour la partie agricole. Nous comptons sur votre aide !

Nous vous restons bien unis dans la prière en particulier le 3 de chaque mois où nous célébrons la Sainte Messe à vos intentions et confions à vos prières notre ministère.

Avec notre reconnaissance.

In Christo

Padre Angel Alfaro Rivero, FSSP

FSSP "Missions", Banque Cantonale de Fribourg, IBAN CH36 0076 8250 1242 8430 5

Inscrivez-vous sans tarder...

Pèlerinage à Chartres : 10-11-12 mai 2008



Il n'est plus besoin de présenter ce pèlerinage qui a été initié par Charles Péguy en 1912 ! Actuellement, il est organisé par l'Association Notre Dame de Chrétienté et les pèlerins de la Suisse Romande qui le désirent peuvent rejoindre le chapitre Saint Nicolas de Flüe.

Cette année, le pèlerinage aura lieu du vendredi soir 9 mai au mardi matin 13 mai. Le prix, comprenant l'inscription au pèlerinage et le transport, est de 200 Fr.- pour une personne et de 160 Fr.- pour les suivantes de la même famille. L'aspect financier ne saurait être en aucun cas un empêchement, donc n'hésitez pas à nous contacter en cas de problème. Les personnes qui n'ont jamais participé à ce pèlerinage peuvent sans autre nous contacter pour de plus amples informations ou se référer au

site internet www.nd-chretiente.com.

Après le succès de l'année passée, nous vous encourageons à vous inscrire rapidement, afin de nous permettre, si l'affluence est importante, de réserver un plus grand car.

Il est également possible de marcher avec le chapitre familial St Nicolas de Myre qui suit un itinéraire plus allégé.

Renseignements et inscriptions auprès de

Emmanuel Waldis (chapitre St Nicolas de Flüe), tél. 026 912 05 36

Stefan Merckelbach (chapitre famille St Nicolas de Myre), tél. 026 322 15 27

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois d'avril 2008

Intention Générale

Pour que les chrétiens, même dans les situations difficiles et complexes pour la société actuelle, ne se lassent pas de proclamer par leur vie que la Résurrection du Christ est source d'espérance et de paix.

Intention Missionnaire

Pour que les futurs prêtres des jeunes Églises soient de mieux en mieux formés sur les plans culturel et spirituel à l'évangélisation de leurs nations et du monde entier.

Les saints du diocèse

Saint François de Sales, missionnaire de l'Amour divin (III)

par l'abbé Arnaud Evrat, FSSP

Né le 21 août 1567 en Savoie, François de Sales étudie à Annecy puis à Paris. Décidant de ne pas suivre la carrière de magistrat que son père voulait pour lui, il est ordonné prêtre le 18 décembre 1593. Travaillant sans relâche à la conversion du Chablais, il devient prince-évêque de Genève, exilé à Annecy, en 1602.

L'évêque de la contre-Réforme

Durant les vingt ans que vont durer son épiscopat, saint François de Sales sera l'évêque réformateur de l'après-Concile de Trente. A la suite de saint Charles Borromée (qui sera son modèle, malgré des méthodes et un tempérament assez différents), il va visiter sans relâche son diocèse et entreprendre une réforme en profondeur du clergé. La formation des futurs prêtres et de ceux déjà ordonnés

retient toute son attention : « l'ignorance du prêtre est pire que la malice », pensait-il. La formation des laïcs est aussi une de ses priorités : prédications, catéchismes doivent renoncer aux formules oratoires compliquées et faire le choix de la simplicité et de l'efficacité. En 1620 il évalue à trois ou quatre mille le nombre de sermons qu'il a prononcés depuis 28 ans ! Épris de liturgie parfaite, nous rapporte un de ses biographes, il fait tout ce qu'il peut pour la beauté du culte en son diocèse, suivant en cela les prescriptions du Concile de Trente et du Pape saint Pie V. L'office choral de son chapitre, la restauration des églises, l'hon-

neur de l'autel, les parements, les ornements sacerdotaux : tout doit être le plus digne possible pour la gloire de Dieu. Lui-même est assidu au chœur « mais avec une composition extérieure de corps si dévote et simple qu'on n'eut osé faire aucune indécence au chœur en sa présence », rapporte un chanoine.

A cela il faudrait ajouter les synodes diocésains, la réforme des abbayes et couvents de la région ou encore les visites pastorales qui lui font sillonner tout le pays.

Le premier « journal » catholique, l'ancêtre d'Introibo !

Au début de 1595, saint François de Sales décida de rédiger, article par article, une présentation claire et solidement argumentée, de la doctrine catholique. Il donnera à l'ensemble le nom de *Mémorial*, et les publiera plus tard sous celui de *Controverses*. Puis il fait appel à l'imprimerie pour éditer des textes qu'il placarde dans les endroits publics de Thonon et distribue sous les portes. Ces publications périodiques, manuscrites ou imprimées, sont considérées comme le premier « journal » catholique du monde, et c'est pourquoi saint François de Sales est le patron des journalistes. Le pape Pie XI l'a en effet proclamé, par une lettre apostolique du 26 janvier 1923, patron de « tous ceux qui font connaître la sagesse chrétienne par l'écrit dans les journaux ou dans tout autre publication pour le grand public » : dans les *Controverses*, il « argumentait en effet avec autorité mais avec modération et charité ».

Un directeur d'âmes

Directeur d'âmes éclairé, ses œuvres complètes comptent dix volumes de lettres, adressées aussi bien à de simples domestiques qu'à des dames de la haute société de l'époque. Il accompagne ainsi les gens dans la « dévotion », en marche vers l'Amour de Dieu. De ces lettres de direction à une cousine, il fera un livre : *L'introduction à la vie dévote*, qui remportera, tout comme son *Traité de l'Amour de Dieu*, un immense succès : en dix ans, le premier connaîtra plus de quarante éditions et le second sera traduit dans presque toutes les langues de l'Europe.

C'est lors de la prédication du carême à Dijon en 1604 que saint François de Sales rencontre une jeune veuve mère de famille, une âme d'exception qu'il n'aura de cesse de diriger sur les chemins de la sainteté : Jeanne de Chantal. Leur amitié, toute spirituelle, va durer jusqu'à la mort de l'évêque, sans que l'on sache, comme le note un biographe, qui des deux en a le plus bénéficié.

La Visitation

Répondant à l'appel divin, ils fondent ensemble une communauté de religieuses à Annecy. Le 6 juin 1610, dans une petite maison des faubourgs d'Annecy, saint François de Sales installe Jeanne de Chantal et deux autres novices. Cette demeure deviendra bientôt la première maison des sœurs de la Visitation Sainte-Marie, nom choisi car « *la Visitation était un mystère caché et qu'il n'était célébré solennellement en l'Église comme les autres* ». Pendant les trente années qui suivent, Jeanne poursuit l'œuvre de Monsieur de Genève. À sa mort en 1641, elle laisse 87 couvents, témoignant ainsi de l'extraordinaire dyna-



misme du jeune ordre. L'originalité de cet ordre est de rendre possible la vie religieuse à des femmes que ne tentent ni le mariage ni le cloître. La douceur relative de la règle de la Visitation – les longs offices sont remplacés par le petit office de Notre-Dame – est compensée par l'humilité, la mortification intérieure et le service des plus pauvres.

Même si finalement la clôture va s'imposer dans l'ordre, la Visitation va exercer au cours des siècles un rayonnement considérable, encore accru par le développement de la dévotion au Sacré-Cœur, propagée par une visitandine, sainte Marguerite-Marie Alacoque.

Derniers voyages

En 1618 saint François se rend pour la troisième fois à Paris, envoyé par le duc Charles-Emmanuel. Il revoit de nombreux amis et s'entretient avec Vincent de Paul et la Mère Angélique Arnaud. A la demande du Pape il se rend également en Piémont, puis on le réclame à Avignon et à Lyon, mais son état de santé se dégrade brutalement le lendemain de Noël

1622 alors qu'il se trouve chez les Visitandines de Lyon. A ses filles spirituelles qui le pressent de leur dire une parole « à graver en leurs cœurs », il répond : « Je vous l'ai déjà tant dit : Ne demandez rien, ne refusez rien ». S'étant confessé et ayant reçu l'extrême-onction, saint François de Sales rend son âme à Dieu le 28 décembre 1622 en la fête des Saints Innocents. Son corps repose, ainsi que celui de sainte Jeanne de Chantal,

à la Visitation d'Annecy. En 1662, sa béatification est la première célébrée à Saint-Pierre de Rome. Il est canonisé trois ans plus tard, et c'est en 1877 qu'il est proclamé Docteur de l'Église. Fin.

A retenir...

Les dates du mois d'avril

- dimanche 6 avril : dimanche du Bon Pasteur, 2ème dimanche après Pâques
- dimanche 13 avril : 3ème dimanche après Pâques
- dimanche 20 avril : 4ème dimanche après Pâques
- dimanche 27 avril : 5ème dimanche après Pâques, fête de saint Pierre Canisius
- lundi 28 avril : lundi des Rogations, messe et procession, chapelle Ste-Anne, Hattenberg, 18h30
- jeudi 1er mai : Ascension de Notre-Seigneur, messe à 10h00 à Saint-Michel

Horaires

Dimanches et fêtes :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

En semaine :

à l'oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius, 2ème étage, Chemin du Schönberg 8, Fribourg
(située sur la route Saint-Barthélemy, arrêt de bus ligne 2 - Arsent)

Du lundi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

Confessions avant ou après la messe sur demande

Le samedi :

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg (derrière Bourguillon)

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg

16h00-17h00 Confessions

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 21 avril, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

Catéchisme - groupe de jeunes

Pour jeunes de 12 à 15 ans :

jeudis 3 et 17 avril, de 16h30 à 17h30, rue des Alpes 22

Pour jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 19 avril à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence

vendredi 25 avril à la Maison Saint-Pierre Canisius : 18h00 film puis souper

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch